

Les modernes ont déjà existé ; qu'ils sont tombés dans l'oubli pour reparoître, & pour périr une seconde fois ; qu'il n'en faut point excepter ceux de Newton ; & que si on ne veut pas l'en croire sur sa parole, ni s'en tenir à l'expérience de tous les siècles, on peut s'en procurer une preuve géométrique fort divertissante, par le P. Boscowich *in notis in Bened. Stay. T. I. p. 353.*

Il appliquoit aux Systèmes ce qu'Horace a dit des mots :

*Multa renascentur, quæ jam cecidère ; cadentque  
Quæ nunc sunt in honore.*

Il racontoit merveille de l'Arianisme, que Newton professoit. Il disoit qu'il avoit pris goût pour les argumens des Sociniens, parce que les nombres *un* & *trois* y étoient sans cesse répétés, & que cette preuve arithmétique, qui s'accordoit avec son génie, lui paroissoit une démonstration sans réplique. Il parloit souvent de sa Chronologie, qu'il disoit être pitoiable, réfutée absolument par le Pere Souciet & par tout ce qu'il y avoit d'hommes habiles en ce genre d'étude.

Il se mocquoit de son système des couleurs :  
" En vérité, disoit-il, il est surprenant, que cette imagination subsiste encore. Une fenêtre rouge, qui paroît rouge en-dehors, & qui rougit toute la chambre, n'est-elle pas évidemment la ruine de ce système ? Les mêmes raisons peuvent-ils être refreins & réfléchis ? Si les seuls rayons rouges ont passé le verre, pourquoi la fenêtre paroît-elle rouge en dehors ? S'ils sont seuls réfléchis, pourquoi toute la chambre est-elle rouge ? Que sont devenues les autres couleurs ? Sont-elles absorbées, ou réfléchies ?